

aussi bien à cette vérité. A l'aspect de ces peintures, les chrétiens se rappelaient que le Christ a confié à son Eglise, dans la personne de ses Apôtres, le pouvoir miséricordieux dont elles retraçaient le symbole, et ils bénissaient le Sauveur d'avoir rendu ce bienfait aussi perpétuel que les maux auxquels il devait remédier. »

L'EGLISE DE SAINTE DOROTHEE

Voici encore une jolie église. Dire qu'elle est un bijou de l'île Jésus n'est pas trop dire. Nous passions là, il y a peu de jours, et nous avons voulu la voir.

Le curé, M. l'abbé Brault, nous l'a fait visiter en détail, et comme il en paraissait fier !

Il en avait bien le droit. « J'y ai mis mon cœur, nous dit-il ; c'est mon œuvre, et l'œuvre de mes paroissiens. Quelle générosité et quel zèle ils ont montrés ! »

— Combien de communians comptez-vous ?

— Six cents seulement, et je ne dirai pas qu'ils sont riches. Pourtant, ils ont souscrit volontairement deux mille piastres et ils ont ensuite fait des dons magnifiques pour une somme égale. Et si j'étais encore obligé de faire appel à leur charité ils ne me refuseraient pas. Mais tout est fini, et j'espère que le bon Dieu est content de nous. C'est pour lui, pour sa gloire que nous avons fait tout cela.

M. Meloche qui a décoré l'église, a eu là un beau succès. Les teintes se marient bien ; les couleurs ne fatiguent pas l'œil, il y a de l'élégance et de l'unité dans les dessins. M. Meloche n'en est pas à ses débuts ; il a droit à la confiance et à l'encouragement du clergé.

— Et ce chemin de croix, et ces statues et cet orgue ?

— Dons de mes paroissiens, répondit le curé, Mais ce n'est pas tout. Nous avons fait faire en même temps des travaux considérables au cimetière, nous avons érigé un chemin de croix là aussi, et un beau calvaire : voyez...

Et nous ne pouvions nous empêcher d'admirer à quels résultats on arrive par l'esprit de foi, l'union et la générosité.